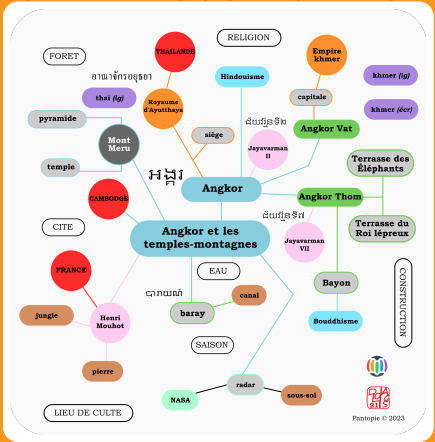




1400-1500

CAMBODGE

02-ESPACE

HABITER

CITÉ

CAPITALE

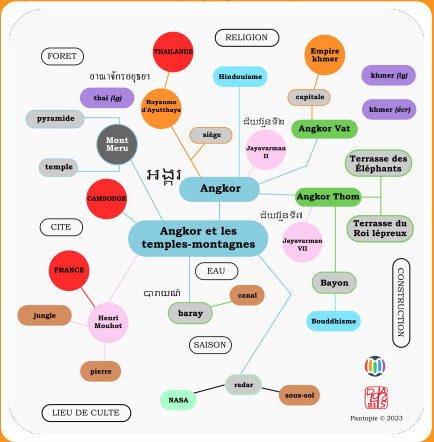
FRANCE

02-ESPACE

HABITER

LGS MÔN-KHMER

THAÏLANDE



1400-1500

CAMBODGE

02-ESPACE

HABITER

CITÉ

CAPITALE

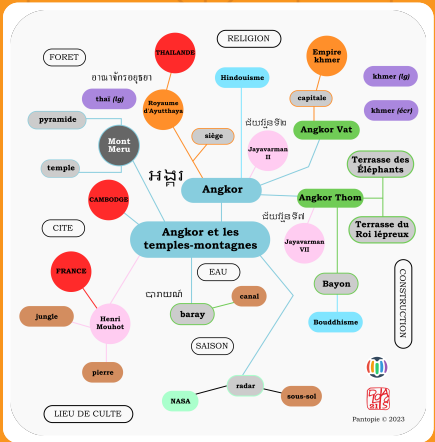
FRANCE

02-ESPACE

HABITER

LGS MÔN-KHMER

THAÏLANDE



1400-1500

CAMBODGE

02-ESPACE

HABITER

CITÉ

CAPITALE

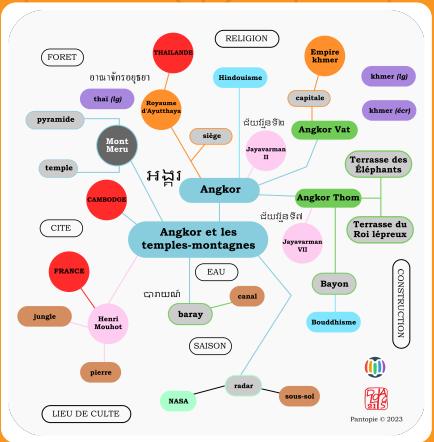
FRANCE

02-ESPACE

HABITER

LGS MÔN-KHMER

THAÏLANDE



1400-1500

CAMBODGE

02-ESPACE

HABITER

CITÉ

CAPITALE

FRANCE

02-ESPACE

HABITER

LGS MÔN-KHMER

THAÏLANDE



Angkor et les temples-montagnes

En 1859, le naturaliste français Henri Mouhot s'enfonce dans la jungle cambodgienne et découvre, au fil d'une végétation dense, d'imposantes ruines de pierre : l'ancienne cité d'Angkor. Salué comme son « redécouvreur », il n'en fut pourtant ni le premier ni le seul témoin, car le site n'avait jamais totalement disparu de la mémoire locale. Capitale de l'empire khmer du IX^e au XV^e siècle, Angkor connut cinq siècles d'essor avant sa chute en 1431 face au royaume d'Ayutthaya. Son architecture remarquable se distingue par les temples-montagnes, pyramides symbolisant le mont Meru, centre de l'univers dans l'hindouisme, tandis que le bouddhisme y laissa aussi son empreinte, notamment avec les visages souriants et compassionnels du Bayon. La puissance d'Angkor reposait enfin sur une maîtrise exceptionnelle de l'eau, grâce à d'immenses réservoirs et canaux exploitant la mousson. Si centrale pour l'identité khmère, Angkor Vat figure encore aujourd'hui sur le drapeau du Cambodge. Morale de l'histoire : en observant les grandes cités du passé, nous trouvons souvent des clés précieuses pour penser nos propres défis urbains.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Angkor et les temples-montagnes

En 1859, le naturaliste français Henri Mouhot s'enfonce dans la jungle cambodgienne et découvre, au fil d'une végétation dense, d'imposantes ruines de pierre : l'ancienne cité d'Angkor. Salué comme son « redécouvreur », il n'en fut pourtant ni le premier ni le seul témoin, car le site n'avait jamais totalement disparu de la mémoire locale. Capitale de l'empire khmer du IX^e au XV^e siècle, Angkor connut cinq siècles d'essor avant sa chute en 1431 face au royaume d'Ayutthaya. Son architecture remarquable se distingue par les temples-montagnes, pyramides symbolisant le mont Meru, centre de l'univers dans l'hindouisme, tandis que le bouddhisme y laissa aussi son empreinte, notamment avec les visages souriants et compassionnels du Bayon. La puissance d'Angkor reposait enfin sur une maîtrise exceptionnelle de l'eau, grâce à d'immenses réservoirs et canaux exploitant la mousson. Si centrale pour l'identité khmère, Angkor Vat figure encore aujourd'hui sur le drapeau du Cambodge. Morale de l'histoire : en observant les grandes cités du passé, nous trouvons souvent des clés précieuses pour penser nos propres défis urbains.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Angkor et les temples-montagnes

En 1859, le naturaliste français Henri Mouhot s'enfonce dans la jungle cambodgienne et découvre, au fil d'une végétation dense, d'imposantes ruines de pierre : l'ancienne cité d'Angkor. Salué comme son « redécouvreur », il n'en fut pourtant ni le premier ni le seul témoin, car le site n'avait jamais totalement disparu de la mémoire locale. Capitale de l'empire khmer du IX^e au XV^e siècle, Angkor connut cinq siècles d'essor avant sa chute en 1431 face au royaume d'Ayutthaya. Son architecture remarquable se distingue par les temples-montagnes, pyramides symbolisant le mont Meru, centre de l'univers dans l'hindouisme, tandis que le bouddhisme y laissa aussi son empreinte, notamment avec les visages souriants et compassionnels du Bayon. La puissance d'Angkor reposait enfin sur une maîtrise exceptionnelle de l'eau, grâce à d'immenses réservoirs et canaux exploitant la mousson. Si centrale pour l'identité khmère, Angkor Vat figure encore aujourd'hui sur le drapeau du Cambodge. Morale de l'histoire : en observant les grandes cités du passé, nous trouvons souvent des clés précieuses pour penser nos propres défis urbains.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Angkor et les temples-montagnes

En 1859, le naturaliste français Henri Mouhot s'enfonce dans la jungle cambodgienne et découvre, au fil d'une végétation dense, d'imposantes ruines de pierre : l'ancienne cité d'Angkor. Salué comme son « redécouvreur », il n'en fut pourtant ni le premier ni le seul témoin, car le site n'avait jamais totalement disparu de la mémoire locale. Capitale de l'empire khmer du IX^e au XV^e siècle, Angkor connut cinq siècles d'essor avant sa chute en 1431 face au royaume d'Ayutthaya. Son architecture remarquable se distingue par les temples-montagnes, pyramides symbolisant le mont Meru, centre de l'univers dans l'hindouisme, tandis que le bouddhisme y laissa aussi son empreinte, notamment avec les visages souriants et compassionnels du Bayon. La puissance d'Angkor reposait enfin sur une maîtrise exceptionnelle de l'eau, grâce à d'immenses réservoirs et canaux exploitant la mousson. Si centrale pour l'identité khmère, Angkor Vat figure encore aujourd'hui sur le drapeau du Cambodge. Morale de l'histoire : en observant les grandes cités du passé, nous trouvons souvent des clés précieuses pour penser nos propres défis urbains.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023

